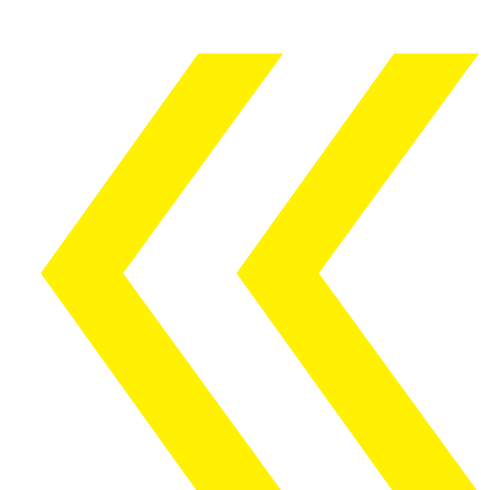


LES PRINCIPAUX FONDATEURS



Nelly *D*EGANNE (1816-1872)



Née le 17 septembre 1816, je suis Nelly Deganne ou plutôt Marie-Anne Robert, épouse d'Adalbert Deganne, ingénieur des chemins de fer, qui réalisa en 1857, le prolongement de la ligne Bordeaux - La Teste de Buch jusqu'à Arcachon.

Affiliée aux familles Dejean et Daisson, mes parents étaient pourvus en terrain dans la Petite Montagne d'Arcachon. En conséquence, j'apporte dans ma dot, quelques hectares boisés.

Une avenue porte mon nom. Intégrée dans la voirie communale le 10 juin 1898, cette artère, classée chemin vicinal le 29 janvier 1900, partait alors du boulevard de la Plage, face au Château Deganne, pour se terminer sur le cours Desbiey, au passage à niveau.

Les grilles qui bordent les propriétés de part et d'autre de l'avenue sont caractéristiques. Elles étaient celles qui entouraient l'immense propriété d'Adalbert Deganne. »

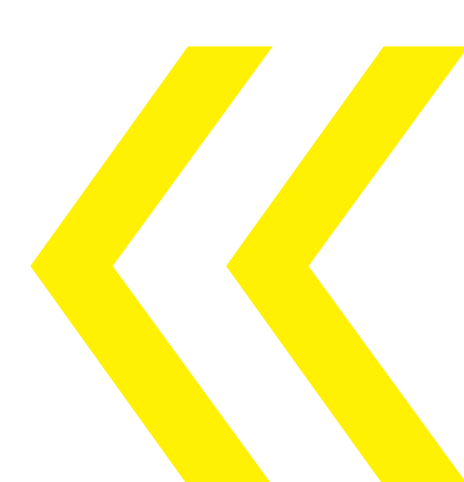
LES PRINCIPAUX FONDATEURS



La Mairie, vers 1900, cours Lamarque de Plaisance



Il est décidé de construire un marché couvert, mieux adapté aux besoins croissants des habitants. Une halle est alors érigée en 1886.



Jeanne JEHENNE dite Jenny LAFONT (1811-1865)

Mon désir a toujours été de perpétuer le souvenir de mon père, Louis-Alexandre Jehenne, ferblantier, qui comme moi, fondait de grands espoirs dans l'avenir d'Arcachon.

De ce fait, je consens à céder gratuitement un terrain de plusieurs hectares, nécessaire à la Ville, pour construire une mairie et une maison d'école, comme l'atteste la délibération du Conseil municipal du 8 novembre 1857 ainsi que l'acte notarié validant le don du terrain pour la commune, daté du 15 avril 1858.

Mon fils, Louis-Alexandre Lafont, Maire d'Arcachon du 6 février au 30 novembre 1874, cèdera également à la Ville de nombreux terrains qui permettront la création de nouvelles rues.

En 1858, le Conseil municipal, dans le cadre du mandat du Maire Lamarque de Plaisance, organise l'instruction primaire avec l'ouverture de la première école communale. Elle est construite sur un terrain du boulevard Sainte Anne (actuel cours Lamarque de Plaisance), cédé à la Ville par mes soins.

La rue Jehenne, quant à elle, fut classée chemin puis rue par arrêté préfectoral du 22 août 1860. »

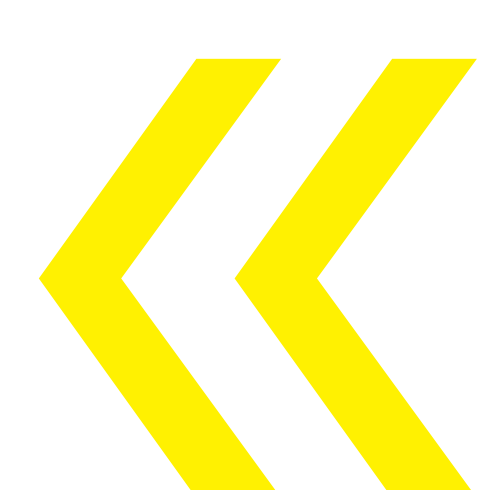
LES PRINCIPAUX FONDATEURS



Maire d'Arcachon - 1888-1890



Jean Eugène *Ormières* ORMIÈRES (1823-1900)



En tant qu'architecte et ingénieur civil-constructeur, je concours avec dévouement à la création d'Arcachon.

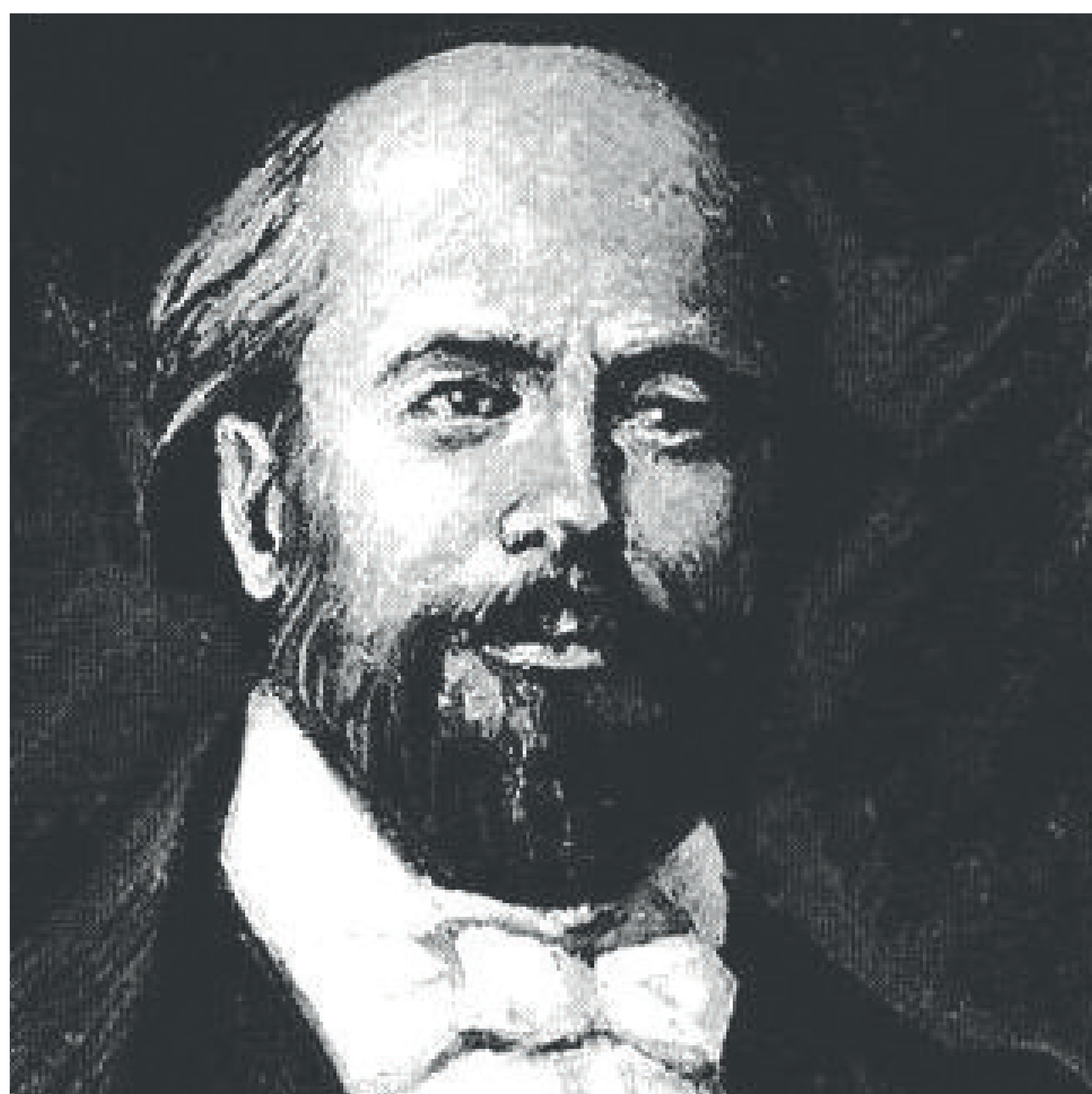
Je déploie une grande activité pour plusieurs services ferroviaires, dont la Compagnie du Midi des frères Pereire.

Parmi mes travaux notoires à Arcachon, le Grand Théâtre (actuel Théâtre Olympia) dont seule la façade a été conservée et le Grand-Hôtel (1865-1866), ainsi que de nombreux chalets, constructions qui marquèrent leur époque.

Maire d'Arcachon du 28 juillet 1888 au 16 février 1890, j'organise les cours professionnels à l'école du « Centre » (Condorcet) et à la criée Saint-Ferdinand.

En 1889, j'ai l'honneur de représenter la Ville au banquet des maires lors de l'Exposition Universelle à Paris. »

LES PRINCIPAUX FONDATEURS



Gustave *A*LAUX (1816-1882)



« Bordelais de naissance, je consacre ma vie à l'architecture, marquant profondément le paysage par mes réalisations.

Je construis près de soixante églises, en particulier Notre-Dame d'Arcachon dont le clocher est une œuvre d'une rare élégance.

La décision de construire une vaste église est prise avant même la ratification par Napoléon III du statut communal d'Arcachon. La première pierre est posée en 1856.

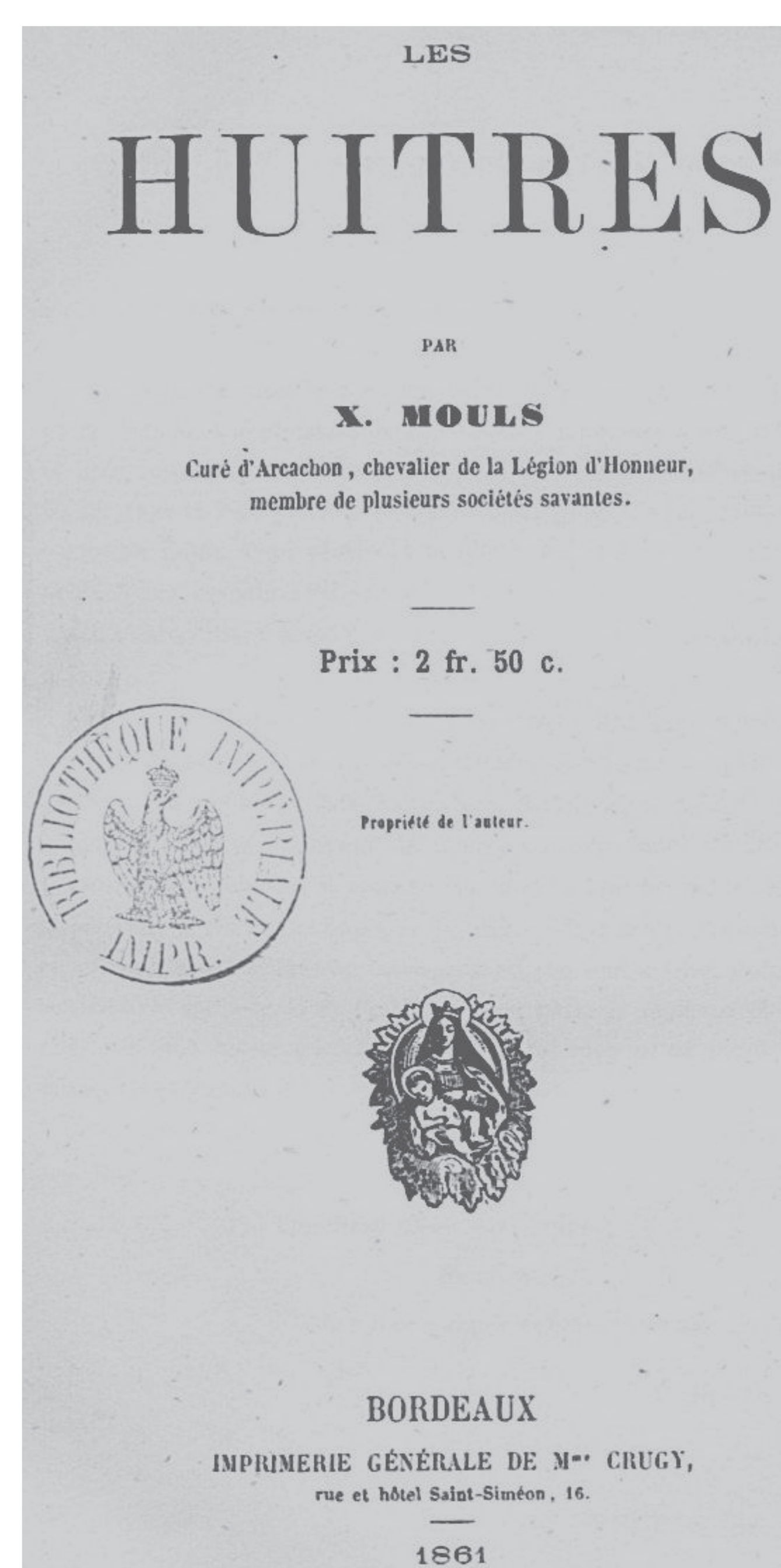
En tant qu'architecte, mon travail consiste à conserver l'oratoire ancien et à l'annexer à la nouvelle construction de style néogothique.

Les travaux de construction qui s'échelonnent de 1858 à 1861 ne laissent pas l'édifice achevé. Mon fils, Michel Alaux terminera ma mission jusqu'en 1884.

Je suis également le créateur de nombreuses villas dont le chalet, gymnase-manège Bertini, bâti en 1863, puis transformé par Jules de Miramont (actuelle Villa Toledo), témoignage d'un héritage qui perdure, contribuant au rayonnement architectural de la ville.

Faisant partie d'une longue dynastie, ma famille, originaire du Lot-et-Garonne, s'est fait connaître dans l'histoire de l'Art par une suite ininterrompue de sept générations d'artistes. »

LES PRINCIPAUX FONDATEURS



L'Abbé Xavier MOULS (1822-1878)

« Je suis reconnu « homme d'église doublé d'un prodigieux homme d'action » !

En effet, pendant quinze ans, de 1854 à 1869, je me dépense sans compter pour faire d'Arcachon, une ville autonome et balnéaire.

Je multiplie les actions donnant la pleine mesure de mes talents d'orateur et de communicant.

De ce fait, le 15 avril 1854, mes habiles manœuvres aboutissent à un Décret impérial érigeant « l'église Notre-Dame » en succursale paroissiale de La Teste de Buch.

Je suis nommé curé de cette nouvelle paroisse, à 32 ans.

Par ailleurs et suivant les circonstances, je deviens architecte, ouvrier, urbaniste, administrateur...

Le 8 août 1854, je crée et organise la première procession nautique qui deviendra une véritable institution arcachonnaise.

Entre autres, je publie des études sur l'huître et je présente un brillant exposé sur sa culture, ce qui attire l'attention des scientifiques.

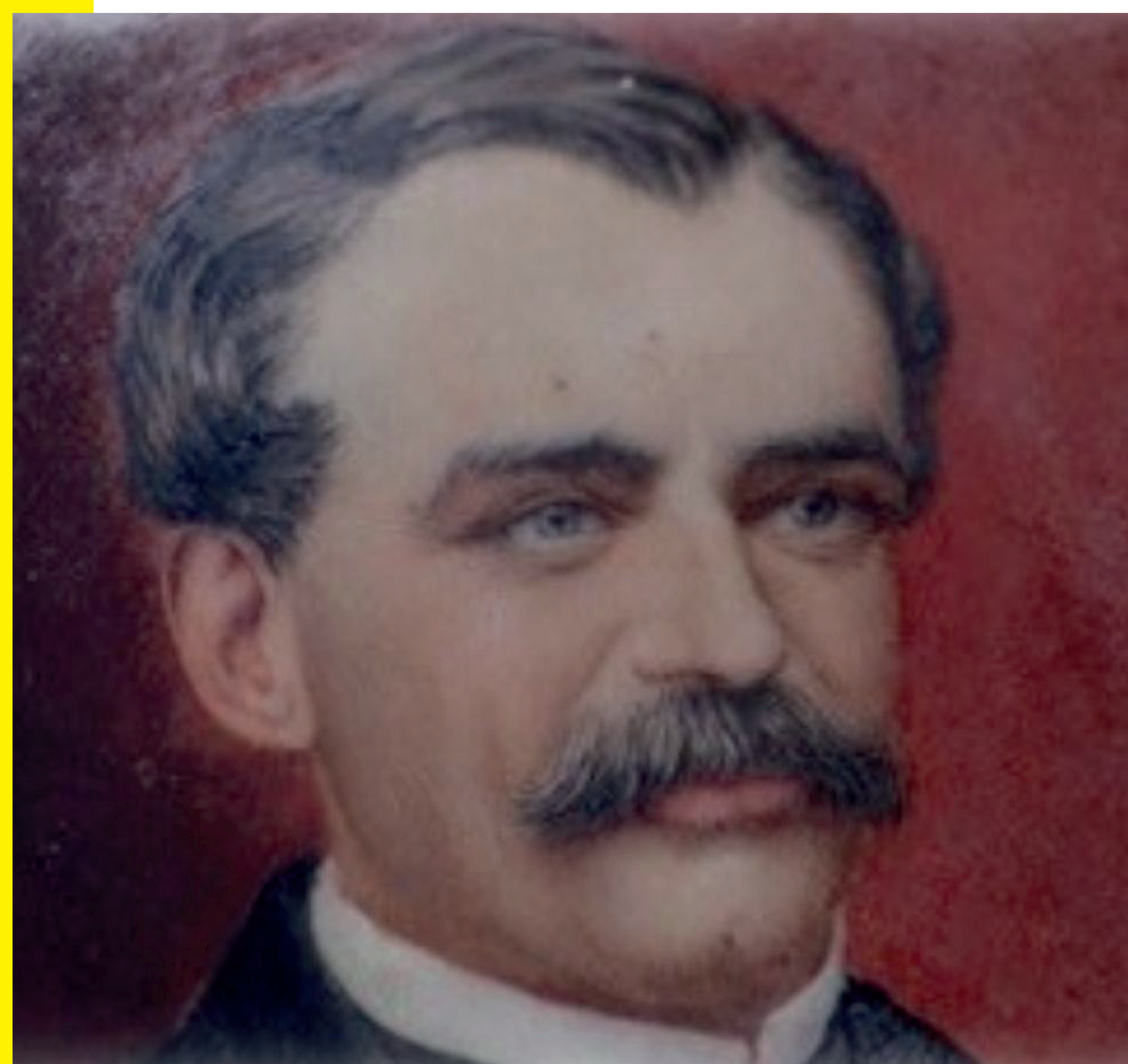
Mes efforts, pour fonder et développer la ville, se voient récompensés. En effet, le 10 octobre 1859, sur le parvis même de l'église Notre-Dame d'Arcachon, que j'avais faite construire, je suis félicité et décoré de la Croix de la Légion d'Honneur par l'Empereur Napoléon III lui-même, accompagné de l'Impératrice et des plus hautes notabilités de l'Empire.

Pour moi, c'est la consécration et la récompense suprême.

En 1865, au nom de la Société Scientifique, dont je suis le président, j'organise à Arcachon, sous le patronage de l'Empereur avec l'aide et les puissants moyens de plusieurs ministres, une exposition internationale de pêche et d'aquiculture, qui regroupe 600 exposants venant de différents pays.

Le rayonnement de la Cité arcachonnaise dépasse les frontières de la France pour atteindre le bout du monde. »

LES PRINCIPAUX FONDATEURS



Paul RÉGNAULD (1827-1879)



« Elève de l'École Polytechnique, puis de l'École des Ponts et Chaussées, je suis en poste en Bourgogne, puis dans le Calvados, avant de me faire mettre en congé pour passer à la Compagnie des chemins de fer du Midi en 1852, compagnie mise sur les rails par mon oncle Émile Pereire.

Je dirige la construction du tunnel de La Réole et de la ligne d'Agen à Perpignan de 1855 à 1857.

Je suis ensuite chargé de la construction de la passerelle ferroviaire sur la Garonne à Bordeaux de 1858 à 1860. Pour celle-ci, je m'adjoins les services de Gustave Eiffel qui assume la direction de ce chantier à vingt-six ans.

Je construis les gares Saint-Jean et de Brienne, tout en dressant les plans de la Ville d'hiver d'Arcachon, du Casino Mauresque, de la gare, du Buffet chinois, du Grand-Hôtel, de la passerelle Saint-Paul, de l'observatoire Sainte-Cécile et d'une trentaine de villas dont Brémontier, La Bretagne, Descartes, Franklin, Montesquieu, Montretout, Moulin Rouge, Pereire...

De 1864 à 1868, je dirige la construction de la ligne d'Agen à Tarbes et celle du Pont de Saint-Pierre-de-Gaubert. Je réintègre finalement le corps des Ponts et Chaussées en 1869. Je travaille alors à la construction des Bassins à Flots de Bordeaux jusqu'en 1874, année où la maladie me contraint à m'absenter.

Je suis l'auteur d'un traité de la construction des ponts et viaducs métalliques. »